

Rapport de visite de deux bâtiments dans le quartier de Frescati, (important domaine agricole aujourd'hui détruit) sur la commune de Port-la-Nouvelle : :
la Villa de Vergéli et la ferme de Rivals.

*

1) la villa de Vergéli, localement appelée parfois « le château »

Localisation : 200 m au sud de la route de Sigean (N 139), exposée à l'est-sud-est, près du replat sommital d'une butte boisée principalement de pins d'Alep, à la partie supérieure d'un versant de calcaires marneux et de conglomérats poudingues oligo-miocènes dominant d'une dizaine de mètres la plaine alluviale de Frescati, partiellement plantée en vignes. La futaie, apparemment régulière a probablement été plantée comme parc pour la villa.

Coordonnées Lambert zone 3 :

X = 0654,720

Y = 3080,710

Z = 17

Il s'agit, à première vue, d'une villa bloc avec deux étages carrés habitables au dessus d'un rez-de-chaussée à usage de remises et pas de combles, accessible à partir de la route nationale par une allée de 200 m bordée de pins parasols et de cyprès alternés relativement jeunes (20-25 ans environ).

La présence d'un enduit de ciment blanc uniforme ne permet de voir le matériaux de gros œuvre. Quelques écaillages laissent toutefois apercevoir des moellons d'assez petite taille de calcaire local tandis que les structures laissées apparentes (chaînages d'angles, encadrements) sont en pierre de taille calcaire du Miocène (type calcaire de Sainte-Lucie).

La couverture, en trois parties bien distinctes et la présence d'une corniche discontinue témoignent d'une réalisation en trois, voire quatre phases :

1) Côté nord (accès depuis la route), la partie la plus ancienne possède un toit à deux pans courts (murs gouttereaux près de deux fois plus courts que les murs pignons), couvert en tuile creuse. L'accès à l'étage principal d'habitation se fait par un escalier extérieur à deux volées à retour complet. Sauf pour le mur pignon sud, simplement couvert, le toit repose sur une corniche en maçonnerie. Cette partie est probablement à dater de la seconde moitié du 19^e siècle et ces deux éléments marquent déjà une différence avec l'architecture rurale locale. Rien ne dit qu'il ne s'agisse pas déjà d'une première transformation.

2) L'angle sud-est est occupé par un bâtiment carré qui possédait sans doute un seul étage à l'origine. Côté est, une ancienne porte plein cintre, murée, se devine « en transparence » sous l'enduit. Il s'agissait sans doute de l'entrée principale lors de la deuxième phase d'utilisation du site. On note un chaînage d'angle en grand appareil et surtout, au dessus de l'étage, une corniche à trois rangs de décors : olives et perles à la base, gaufres au milieu, feuilles et palmettes en haut, visible sur les élévations est et sud. Elle supportait logiquement un toit en pavillon. On peut dater cette partie de la fin du 19^e siècle ou du début du 20^e.

3) Le second étage de ce bâtiment d'angle sud-est est très différent : il s'agit d'un salon dont les murs des deux côtés extérieurs sont remplacés par de larges baies vitrées. On remarque un toit en pavillon en tuile mécanique, largement débordant et avec une souche de large cheminée pour feu de bois. Construction probablement postérieure à 1950.

4) Côté sud-ouest, une autre partie presque carrée et à un seul étage prolonge les deux précédentes mais la reprise transparait sous l'enduit et les rez-de-chaussée ne sont pas exactement au même niveau. La terrasse qui la recouvre est directement accessible par une porte donnant au second

étage de la partie ancienne. Faute d'éléments architecturaux visibles, il est impossible de proposer une datation pour cet élément qui peut tout aussi bien être d'origine ancienne et très remanié ou bien construit en même temps que le salon de l'angle sud-est. Cet aménagement a en tout cas eu pour effet de faire migrer l'élévation principale de l'est vers le sud.

Eléments annexes :

5) Côté sud du bâtiment, une terrasse sans doute récente, ouverte vers le sud-est, comporte un auvent couvert en tuiles creuses et un barbecue.

6) Au sommet de la colline, un bassin en maçonnerie de pierre est couvert d'une dalle en béton accessible par un degré de quatre marches avec rampe en béton imitation troncs et branches d'arbre.

En résumé, il s'agit d'un bâtiment composite avec au moins deux extensions successives dans lesquelles un bâtiment du 19^e siècle, peut-être agricole ou para-agricole à l'origine, a été transformé en villa avec une influence visible de l'architecture balnéaire (corniches moulurées, rampe en faux bois...).

Architecturalement, on peut dire qu'il s'agit d'une belle maison mais sans éléments architectural particulièrement remarquable.

2) La ferme de Rivals

Localisation : Environ 500 m au sud de la villa précédente, le bâtiment principal exposé à l'ONO, tout à fait au pied d'une colline, ce qui est généralement une exposition peu appréciée dans la région. Tous les corps de bâtiment s'appuient plus ou moins contre un talus en partie artificiel de marnes gris noirâtre du Crétacé moyen.

Cette situation inhabituelle est probablement liée à un problème de partage de propriété et de mise en valeur.

Coordonnées Lambert zone 3 :

X = 0654,700

Y = 3080,180

Z = 10

Le groupe principal est disposé en L ; le bras gauche (nord) mesure une cinquantaine de mètres de longueur, celui d'en face, une trentaine. L'arrivée se fait par le nord-ouest avec, à gauche un ensemble viticole et en face une habitation assez soignée. Tous les bâtiments sauf une remise isolée sont construits en pierre (calcaire jurassique gris, assez dur) des collines voisines avec de faux chaînages en blocs juste épannelés. La plupart des encadrements de baies visibles sont en arc segmentaire et réalisés en brique pleine. Toutes les toitures sont en tuile creuse, les logements ont des toits à croupes alors que les parties agricoles sont simplement à pignon couvert et les fermetures d'avant-toit sont selon les cas une corniche, une génoise ou un simple débordement. Les bâtiments d'habitation sont enduits, les parties agricoles en pierre apparente.

En arrivant, nous rencontrons successivement à notre gauche :

7) Un logement à deux étages carrés. Le toit est sur corniche et c'est le seul bâtiment dont les baies sont rectangulaires. La présence d'un contrefort puissant laisse penser à une origine ancienne mais aucun autre élément visible de l'extérieur ne permet de dire s'il s'agit du logement originel de l'exploitant réhabilité ou d'une construction tardive destinée à du personnel.

8) Une écurie avec son pailler au dessus et la potence de la poulie, transformée pour recevoir deux cuves de vinification en ciment de 348 et 300 hectos. Hauteur identique et toit sur corniche prolongeant celle du bâtiment précédent, ce laisse présumer une construction simultanée.

9) Un petit bâtiment de chai en rez-de-chaussée, modifié au 20e siècle pour remplacer les bancs à barriques par des cuves en ciment.

10) Un grand bâtiment faisant l'angle entre les deux ailes et contenant actuellement une série de cuves au rez-de-chaussée et un local de réparations mécaniques à l'étage.

11) Un second logement d'habitation, ouvrant vers le NNO, à un seul étage carré et vaste comble éclairé par des oeils-de-bœuf ovales.

12) Contre le mur sud de ce bâtiment, on trouve un appentis aménagé en forge et un transformateur électrique.

13) Derrière l'angle du L, on trouve encore une remise à véhicules agricoles.

Deux bâtiments isolés complètent l'ensemble :

14) une bergerie, un peu au dessus, à peu près entièrement ruinée, avec son parc côté sud (« montagne »).

15) Une remise à charrettes, située de l'autre côté de la colline abri. Entièrement construite en brique creuse, avec un toit en tuile mécanique sur charpente métallique (démonté), elle contient encore les restes d'une charrette qui finissent de pourrir et de rouiller.

A l'exception de cette remise qui est l'élément le plus récent de l'ensemble (20^e siècle), aucun élément actuellement ne semble remonter au delà du milieu du 19^e siècle et les parties agricoles ont été modifiées sans doute dans les années 1950 lors du passage du cheval au tracteur et des cuves de bois à celles en ciment.

En conclusion : il s'agit d'un ensemble agricole à dominante viticole très typique des réalisations locales, resté homogène mais malheureusement en assez mauvais état.

Michel WIENIN
Service Régional de l'Inventaire